

LES SENTIERS CONFLICTUELS [Fra] & ANDREW KING [Uk]  
1888 (Athamor - 2006)



Pour illustrer les forfaits du tueur en série anglais connu sous le nom de « Jack L'éventreur »,

ou plutôt les lettres qu'il a peut-être lui-même envoyées à la presse ou à Scotland Yard en 1888, il fallait forcément se diriger vers le plus sombre possible, et ce piano lugubre, cette voix sépulcrale et tendue par un plaisir sadique « joué » par un excellent **Andrew King**<sup>1</sup>, sans compter les bidouillages hell-ectroniques autour de sa lecture, et ces bruitages de cloches et d'attelages, d'électrophones chargés d'opéra résonnant dans le vide, manque plus que la brume et tout y est.

Difficile avec ce genre d'atmosphère surannée de ne pas penser à des artistes comme **LES JOYAUX DE LA PRINCESSE** mais **LES SENTIERS CONFLICTUELS** apportent leur touche et livrent un boulot absolument captivant (il est d'ailleurs fort dommage que depuis plus aucun disque ne soit jamais sorti). Ajoutez à tout cela un emballage splendide (digipak) et vous obtenez avec *1888* un véritable must pour les fans de dark ambient et de musique industrielle.

Bienvenue à Whitechapel pour un voyage sans retour.

<https://myspace.com/lessentiersconflictuels/music/song/medley-of-1888-23571831-23373016>

<sup>1</sup> dont nous parlâmes jadis, plus particulièrement au sujet de ses peintures, voir [Emblematic paintings de Andrew King \(Timeless - 2010\)](#).

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.